

Encore et toujours

le sort des classes de transition

par
R. LINARÈS

La grande incertitude qui continue à peser sur le destin des classes de transition commence à inquiéter sérieusement et les maîtres à recycler, et l'administration elle-même, et les parents d'élèves.

Un malaise va s'instaurant, qui a ses causes dans divers domaines :

— nombre d'élèves admis dans ces classes, leur niveau intellectuel?

— les programmes et les méthodes à rénover?

— l'installation adéquate des locaux et des ateliers?

— les crédits accordés à cet usage?

— les conditions de rattrapage des élèves les plus doués?

Aucune réponse apaisante n'a été donnée jusqu'ici à ces interrogations angoissantes qui alarment tout spécialement les maîtres sortis de stages qui ne répondent pas aux directives ministérielles ouvertes sur une pédagogie vivante et fonctionnelle.

C'est ainsi que les anciens stagiaires du Centre interacadémique de Douai ont voté une motion courageuse et conséquente qui, nous l'espérons, fera école. Nous donnons quelques passages de cette motion :

« Les maîtres de transition, issus du Centre de formation interacadémique de Douai, se sont librement réunis à Douai, le jeudi 10 novembre 1966, pour faire le point de leur situation et confronter leurs expériences pédagogiques respectives.

Ils ont réaffirmé leur volonté de tout mettre en œuvre pour faire réussir dans leurs classes une pédagogie fonctionnelle adaptée à la vie moderne, constatant qu'elle peut être un moyen sérieux d'éducation parce qu'elle répond aux besoins psychologiques et affectifs d'enfants défavorisés. Mais l'analyse des problèmes à laquelle il a été procédé a fait surgir de réelles inquiétudes quant à l'avenir

des classes de transition et aux possibilités d'application d'une pédagogie renouvelée.

Sur le plan administratif, ils ont constaté l'empirisme des situations auxquelles ils sont soumis :

- horaires des maîtres s'échelonnant de 21 à 30 heures suivant les circonscriptions ;
- crédits de fonctionnement trop souvent dérisoires ;
- insuffisance en surface des locaux réservés aux classes de transition et en particulier absence d'une salle de travaux pratiques contiguë à la classe.

Sur le plan pédagogique, ils se sont émus d'une certaine indifférence à l'égard de leurs conditions de travail et de leur situation personnelle. Ils s'inquiètent de l'aboutissement qui sera réservé à leur action pédagogique.

Ils ont constaté que le recrutement incontrôlé des élèves amenait à certains endroits un assez grand nombre de caractériels dans une même classe, alors que ces enfants relèvent des I.M.P.

En conséquence, ils demandent :

— la parution rapide d'un texte officiel pour mettre fin à l'anarchie des initiatives.

...Les méthodes préconisées, les buts à atteindre et l'équilibre nerveux des maîtres impliquent la réalisation de ces conditions fondamentales. »

Ne peut-on sortir de l'impasse ?

Oui, on peut en sortir et les instituteurs qui pratiquent la pédagogie Freinet ne sont pas pris au dépourvu, en l'occurrence.

Freinet n'a cessé de montrer la voie d'une rénovation scolaire permanente. Citons l'un de ses écrits (*Educateur Technologique* n° 20, 15 sept. 1966, p. 3) : « Si on m'offrait un jour, l'occasion d'opérer le recyclage d'une portion importante de maîtres, je prendrais

justement le contrepied des stages officiels actuels — pour classes de perfectionnement ou classes de transition — qui assèment aux auditeurs une série débordante de considérations théoriques : je partirais avec des équipes d'artisans qui connaissent à la perfection l'usage de nos outils et ils montreraient aux maîtres comment on prépare et met au point un texte libre, comment on l'imprime pour avoir un beau journal, comment on pratique la correspondance, comment on fait du calcul et du chant libres, comment, avec les bandes programmées, on s'enrichit en histoire, français, calcul, géographie, sciences, comment on fait une conférence.

Le jour où nos stagiaires sauront manœuvrer ces techniques conformément à leur conception et à leur objet, le but sera atteint : il sera facile, alors, d'étudier toutes questions psychologiques et pédagogiques qu'aura soulevées ce travail nouveau et on le fera avec entrain, ferveur, et profonde compréhension. »

« Ces équipes d'artisans - éducateurs », Freinet les a proposées sans cesse à l'Education Nationale et après lui, nous offrons à nouveau l'aide généreuse de nos nombreux camarades dignes de devenir des instructeurs et donc d'aider les classes de transition à sortir de l'impasse. Serons-nous entendus à la base, sinon au sommet ?

Nous redisons à nos camarades responsables des groupes départementaux de se mettre au service des maîtres de classes de transition, de relire les instructions données à ce sujet par Elise Freinet dans *Techniques de Vie* n° 76-77 et de passer à l'action pour servir au maximum l'école et sauver du naufrage des élèves qui peuvent être récupérés par une pédagogie ouverte et fonctionnelle.

Ecrivez-nous à ce sujet.

R. LINARES